

[Text]

If you are dealing with a particularly nasty coal, without casting aspersions, like the Minto coal in New Brunswick . . .

An hon. Member: Good grief!

Mr. Poetschke: . . . then NRC has found that you have to grind it finer in order to get effective ash removal. So for a coal like that the grinding cost would be going up somewhat. But no, the power consumption is in the grinding and it is slightly more than the sort of standard power.

Another aspect of what we are doing which may be of interest to the committee is that the basic technology for grinding has been down to 75 to 85 per cent through minus 200 mesh, which is around 74 microns, and that is for coals and mining materials, or down at 3 microns, 2 microns for paints and inks and one thing and another. So, in respect of the range in there, there has been very little technology developed.

There has been a mill developed in Canada that has been working in that range which we are in the process of building into this process. So we are anticipating that the major part of the equipment that is required for this process will also be Canadian and, to the extent that we are successful in promulgating the NRC technology outside Canada in association with the group in the States and externally, we hope to have right along with that the Canadian mill that has been developed in Toronto.

Mr. Corbett: After his last comment, Mr. Chairman, I have no more questions.

The Chairman: Thank you, Mr. Corbett.

I would like to thank the witnesses from Scotia Liquicoal for having come forward with a very interesting submission.

Mr. Poetschke: Thank you for the opportunity, sir.

The Chairman: Our next witnesses will be from ICG Scotia Gas Limited, represented here today by Mr. M. G. Meacher, Vice-President and General Manager.

Good morning, Mr. Meacher. Are you also accompanied by someone else from your firm?

Mr. Hugh K. Smith (Counsel to ICG Scotia Gas): Mr. Chairman, I am counsel for ICG Scotia Gas.

The Chairman: Mr. Meacher, I think you had already previously sent to the committee's attention a 17 page brief, including a six page appendix. so we will invite you to make your oral presentation.

Mr. M. G. Meacher (Vice-President and General Manager, ICG Scotia Gas Limited): Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to thank the committee for inviting us to make a presentation here today. I think I should also thank Mr. Crosby, although I think he has already left the room, for introducing the subject of the great need for natural gas in Nova Scotia from Alberta. I have made a shorter summary of our presentation and I would like to start off by introducing the company. ICG Scotia Gas Limited was incorporated in Nova Scotia in September 1979. It is 50 per cent owned by

[Translation]

Si on utilise un charbon particulièrement malpropre, comme, soit dit sans méchanceté, le charbon Minto du Nouveau-Brunswick, . . .

Une voix: Seigneur!

M. Poetschke: . . . il faut, d'après le CNR, le broyer plus finement afin de pouvoir mieux retirer la cendre. Donc, dans le cas d'un charbon de cette qualité, le coût de la pulvérisation serait légèrement plus élevé. Mais la consommation d'énergie se fait surtout lors du broyage et elle est à peine plus élevée que la normale.

Un autre aspect de notre procédé qui pourrait présenter un certain intérêt aux yeux du comité, est que la technique de base de la pulvérisation atteint 75 à 85 p. 100 lorsqu'on utilise un tamis de moins de 200, soit environ 74 microns; cela vaut pour les charbons et les produits miniers, mais on peut même atteindre 3 microns ou 2 microns dans le cas des peintures et des encres. Il ne s'agit pas d'une technique très avancée.

Il existe au Canada une usine qui fonctionne à peu près au niveau de celle que nous sommes en train de construire. Nous prévoyons donc que la majeure partie du matériel proviendra du Canada et, que dans la mesure où nous réussirons à promouvoir la technologie du CNR à l'extérieur du Canada, en collaboration avec le groupe des États-Unis et ailleurs, nous espérons obtenir les mêmes résultats que cette usine canadienne aménagée à Toronto.

M. Corbett: Après ce dernier commentaire, monsieur le président, je n'ai plus de questions.

Le président: Merci, monsieur Corbett.

Je désire remercier les témoins de Scotia Liquicoal de nous avoir présenté un exposé aussi intéressant.

M. Poetschke: Nous vous remercions de nous avoir permis de le faire, monsieur.

Le président: Nos prochains témoins représentent la ICG Scotia Gas Limited, en la personne de son vice-président et directeur-général, M. M. G. Meacher.

Bonjour, monsieur Meacher. Est-ce que quelqu'un d'autre de votre société vous accompagne?

M. Hugh K. Smith (conseiller de la ICG Scotia Gas): Monsieur le président, je suis conseiller auprès de la ICG Scotia Gas.

Le président: Monsieur Meacher, je crois que vous avez déjà envoyé au comité un mémoire de 17 pages, accompagné d'un appendice de six pages. Je vous invite donc à présenter votre exposé oral.

M. M. G. Meacher (vice-président et directeur-général, ICG Scotia Gas Limited): Merci, monsieur le président. Je désire d'abord remercier le comité de nous avoir invité à présenter notre exposé aujourd'hui. Je crois que je dois également remercier M. Crosby, même s'il a déjà quitté la salle, d'avoir exposé les besoins impérieux de la Nouvelle-Écosse en ce qui concerne le gaz naturel de l'Alberta. J'ai fait un résumé de notre mémoire. J'aimerais d'abord souligner que la ICG Scotia Gas Limited a été constituée en société commerciale en Nouvelle-Écosse en septembre 1979. Elle appartient à l'Inter-